

Développement social local

Une plateforme d'échanges pour impulser des projets

Plateforme de soutien aux initiatives locales sur le territoire de Lens-Liévin, la « Fabrik à projets » réunit les acteurs sociaux et les habitants. Un espace de partage pour soutenir le développement de projets, mais aussi constituer des réseaux.

« On ne sait jamais qui viendra: vient qui veut, avec ou sans projet, à la recherche de partenaires, de financements, d'idées. » Chaque dernier vendredi du mois, Paule Avenel, responsable du comité départemental et territorial de l'Union régionale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux

Fiche technique

- ➔ **Effectif:** 10 bénévoles, membres du comité de pilotage
- ➔ **Financement:** aucun
- ➔ **Projets:** 4 ou 5 projets présentés à chaque réunion mensuelle



➔ Naïma Noui, assistance sociale au CCAS de Billy-Montigny, recherche des partenaires et des idées pour un projet autour de la santé.

à but non lucratif (Uriopss) sur le Pas-de-Calais, endosse le rôle d'animatrice de la Fabrik à projets (FAP). À la maison de quartier « La Bergerie » de Bully-les-Mines, lieu de la réunion de janvier, ils sont 27 autour de la table. Des éducateurs, des travailleurs sociaux, des associations, mais aussi des habitants de l'agglomération de Lens-Liévin (Communaupole), qui partagent des expériences et croisent leurs compétences au service de leurs projets ou de ceux des autres.

Plateforme de développement social, la FAP a été lancée en 2016 par un groupe d'acteurs de solidarité désireux soutenir les initiatives locales dans la Communaupole. « Il y avait une demande sociale forte, et beaucoup d'initiatives individuelles ou collectives, mais qui restaient cloisonnées au sein

de chaque institution, sans partage », se souvient Paule Avenel.

Parmi les membres du comité de pilotage, on trouve les fondateurs – Uriopss, CAF, conseil départemental, Fédération des centres sociaux, Union départementale des centres d'action sociale (UDCCAS), Association pour la formation, l'expérimentation et la recherche en travail éducatif et social (Aferes) –, mais aussi l'Association de parents et amis de personnes handicapées mentales (Apei), qui a rejoint la FAP en cours de route. Au nombre de la dizaine d'intervenants qui animent les réunions, Sadek Deghima, chef de service du service d'accueil de jour (SAJ) de l'Apei à Bully-les-Mines, joue le rôle de chargé de communication. « En 2016, j'ai commencé à participer à la FAP comme porteur de projet. Je voulais ouvrir un espace culturel au SAJ.



► **La Fabrik à projets en pleine réunion. Vient qui veut, avec ou sans projet, à la recherche de partenaires, de financements ou d'idées.**

En peu de temps, j'ai trouvé 5 ou 6 partenaires », raconte-t-il. Collectif citoyen, la FAP est un partenariat d'associations dont les bénévoles s'engagent librement à « travailler sur l'accompagnement de projets des habitants et des acteurs sociaux », à « favoriser l'émergence d'expérimentations », et à « faciliter l'accès à des sources de financement. » Comme l'explique Sadek Deghima, la FAP a une mission d'impulsion : « Nous n'avons pas vocation à porter des projets, mais à permettre aux gens d'en développer. Nous ne faisons pas pour, mais avec. »

À « La Bergerie », Alan Dedert présente son projet. Autrefois accompagné par le club de prévention de Liévin, il souhaite ouvrir un centre de méditation, destiné à lutter contre les addictions. Paule Avenel propose aussitôt de l'aider à écrire les statuts de son association. Des éducateurs lui conseillent aussi de bien définir son public-cible.

Un laboratoire

« La Fabrik à projets permet aussi de créer des dynamiques de réseaux », remarque Sadek Deghima. Exemple avec le centre social de Mazingarbe, qui vient d'ouvrir, avec des habitants, un « magasin gratuit ». « Il a été mis en place grâce à la FAP : lors d'une réunion, nous avons rencontré un délégué de la préfecture, grâce auquel nous avons pu entrer en contact avec Alexandre Jardin, du mouvement Bleu Blanc Zèbre, qui nous a ensuite mis en relation avec l'Agence du don en nature, notre partenaire », explique François Cazuguel, directeur adjoint du centre social. Pour lui, « la Fabrik ouvre des portes : les gens entrent en contact, puis de nouveaux projets naissent ».

La plateforme n'a pas d'entité juridique. « Nous ne sommes pas une association, mais un collectif de partenaires, dont les représentants se portent volontaires pour accompagner les projets qu'ils souhaitent », explique Sadek Deghima.

Les travailleurs sociaux, « souvent enfermés dans leurs secteurs ou en concurrence, s'ouvrent sur l'extérieur en entrant dans la FAP. Nous sommes un laboratoire, dans lequel nous perdons nos casquettes pour tout mettre en commun », ajoute-t-il.

Produire du lien

La FAP est ouverte à tous, porteurs ou non de projets, à la recherche d'une aide ou simplement venus écouter. Pour Patrick Lalande, responsable de l'école de travailleurs sociaux de l'Avion, la FAP produit « de l'ingénierie », des « tremplins », et surtout, du lien. « Les acteurs du développement social se rapprochent, au-delà des relations institutionnelles. Et les professionnels de l'intervention sociale revoient leurs pratiques en écoutant tout le monde, aux antipodes de la logique de guichets », note-t-il.

À « La Bergerie », Naïma Noui, assistante sociale au CCAS de Billy-Montigny, partage ses difficultés : nouvelle venue dans sa ville, elle aimerait sensibiliser les adultes à la nécessité de réaliser des bilans de santé. « J'ai besoin de conseils, mais aussi de partenaires », confie-t-elle. François Cazuguel lui suggère de créer des « moments de rencontre » avec les mères de familles. Paule Avenel lui propose de se rapprocher de la CAF et d'autres associations. « On peut impulser un mini-réseau sur le territoire de Bully », lance-t-elle. Au bout de la table, Nordine Lagragui et Nicolas Dubois, éducateurs du club de prévention d'Harnes, qui interviennent aussi à Billy-Montigny, échangent leurs numéros avec Naïma Noui. « J'avais besoin d'un regard extérieur, et j'ai trouvé un vrai soutien », se réjouit-elle.

Un an après son lancement, le bilan est « plus que positif », selon Paule Avenel. La FAP a déjà organisé 10 rencontres et a accompagné une vingtaine de projets. Le dispositif pourrait faire des émules : un responsable de l'Uriopss serait

Ce qu'ils en disent

« La Fabrik à projets, c'est un outil d'intelligence collective, pour mettre en lien, trouver des appuis, et qui crée au final de vraies synergies. »

Sadek Deghima, chef de service du SAJ de l'Apei de Lens

« Nous sommes au cœur de la participation des habitants et de la mise en place d'une solidarité de proximité. »

Murielle Delannoy, chargée d'accompagnement territorial à la CAF

intéressé par la création d'une FAP à Boulogne-sur-Mer.

La Fabrik à projets noue aussi des liens avec la Fondation de France, qui assiste aux réunions, et qui a mis en place, en 2014, un système aux « objectifs voisins » : Mines d'idées. Ce dispositif « d'appels à idées et projets » vise à soutenir financièrement des projets à long terme, dans le Pas-de-Calais. Le désir de trouver des complémentarités est grand. Pour Gilbert Corouge, référent de Mines d'idées, la FAP est une ouverture : « On ne veut pas se limiter aux demandes de subventions, mais on souhaite aussi aller au plus près des habitants... et tout ce travail en amont a lieu ici, à la Fabrik à projets. » ■

Fabien Soyez

CONTACT

Uriopss
Comité départemental territorial du Pas-de-Calais, Îlot Bon secours
12, rue Paul-Adam, 62000 Arras
Tél. : 03 21 71 44 33
E-mail : lafabrikaprojets@gmail.com